

UN NOUVEAU LABEL POUR LE LUXEMBOURG

Valoriser l'expertise des super trésoriers

L'Atel (Association des trésoriers d'entreprise à Luxembourg) lance LCTE. Luxembourg Corporate Treasury Expertise veut promouvoir et garantir le savoir-faire des spécialistes locaux de la consolidation des bons chiffres globaux.

Par : Alain Ducat

Mis à jour : 22.04.2014 15:49



Les responsables de l'Atel, soutenus par EY, ont présenté officiellement le label LCTE.

(Photo: EY Luxembourg)

Mine de rien, l'Atel va avoir 20 ans. L'Association des trésoriers d'entreprise à Luxembourg est née le 19 décembre 1994, de la volonté d'une douzaine de «trésoriers». Les directeurs financiers et autres CFO, selon des appellations plus communes et actuelles, ont rapidement pris de l'ampleur dans le pays, dans les entreprises, et en ont par conséquent donné à l'association, qui compte quelque 250 membres aujourd'hui. Même si elle n'est guère tonitruante dans sa présence médiatique, l'Atel est bien intégrée dans les milieux financiers de la place. Par exemple, la table ronde «Euro» mise en place par le ministère des Finances en 1997, l'avait invitée comme seule association financière à participer à la préparation du passage à la monnaie unique.

Habitué à jongler avec les devises, les trésoriers d'entreprise ont voulu, en cette année de 20e anniversaire, se placer sous un nouveau label. LCTE – Luxembourg Corporate Treasury Expertise – va néanmoins beaucoup plus loin que se donner une nouvelle étiquette. «Il s'agit d'un outil pour la promotion du pays, en mettant en avant la valeur ajoutée que drainent ceux qui, par leur expertise, contribuent à attirer des entreprises internationales», résume Olivier Robin, porteur du projet LCTE et en charge des conférences et événements de l'Atel.

Vendre par le concret

C'est donc une approche un peu différente de la promotion globale que propose LCTE. Et que valide Étienne Schneider, ministre de l'Économie. L'intéressé dit et redit à qui veut l'entendre qu'une promotion efficace pour «vendre» le pays est primordiale pour le développement général.

L'idée de LCTE n'est pas de fournir un label de plus dans une galaxie d'outils, déjà en tentative de refonte pour un «nation branding» plus cohérent. L'idée est d'avoir une promotion concrète, qui se fonde sur le know-how de tout un pan de la Place et de ses métiers financiers.

«Nous sommes de plus en plus sollicités et nous avons de plus en plus de contacts directs, avec des sociétés étrangères, des groupes internationaux, qui cherchent des solutions pratiques et efficaces pour leur structure globale», poursuit Olivier Robin. «Nous voulons rassembler les acteurs, coordonner les initiatives et vendre le Luxembourg comme plateforme idéale pour un centre de trésorerie européen», prolonge François Masquelier, président de l'Atel.

Apporteurs d'affaires

Et, dans la chasse aux groupes ayant besoin de centraliser leurs avoirs et de gérer les flux de la manière la plus optimale - par exemple depuis un quartier général stratégiquement situé - , le Luxembourg a des atouts à faire valoir, qui ne se résument pas à des considérations fiscales ni à de vagues considérations sur les charmes du pays.

La trésorerie, préoccupation centrale de groupes internationaux, est une porte d'entrée idéale. Le ministère suit la démarche. Le cabinet EY soutient l'initiative et une brochure de présentation de ce «label» a été présentée ce mardi. «Nous ne sommes pas un outil qui va contre les autres», souligne Olivier Robin. «Nous avons une approche directe, concrète, globale. L'association est neutre mais indépendante, d'initiative privée, clairement orientée business. Nos contacts sont intéressés à faire des affaires. Et nous pouvons y aider en tant qu'apporteurs d'affaires et gestionnaires avisés». Dans l'intérêt général...